

Notes d'allocution

pour

John Milloy

Ministre de la Formation et des Collèges et Universités

au

Canadian Club of Toronto

Hôtel InterContinental de Toronto – Salle de bal

(225, rue Front Ouest)

Le lundi 18 janvier 2010

11 h 45

*Sous réserve de modifications*

Je vous remercie pour cette belle présentation. Sachez que c'est pour moi un grand plaisir de revenir au Canadian Club.

Je veux saluer la présence des dirigeants des domaines de la formation et de l'éducation postsecondaire.

Je veux également remercier le Canadian Club et tous nos commanditaires, à savoir Collèges Ontario, la Fraternité internationale des ouvriers en électricité et le Conseil des universités de l'Ontario.

Mesdames et messieurs, il y a cinq ans presque jour pour jour, l'ancien premier ministre de l'Ontario Bob Rae a présenté un rapport fondamental sur le système de formation et d'éducation postsecondaire de l'Ontario.

Ce rapport a permis de mettre en place le plan d'action *Vers des résultats supérieurs*, à savoir un cadre de financement stratégique ayant contribué à la transformation du système des collèges, des universités et de la formation en apprentissage de l'Ontario.

Aujourd'hui, alors que nous revenons sur ces cinq dernières années et sur tout ce qui a été accompli, nous avons beaucoup de choses à célébrer et dont nous pouvons être fiers.

En effet, nous pouvons dire sans exagérer que l'Ontario peut se vanter d'avoir l'un des meilleurs systèmes d'éducation supérieure et de formation au monde.

Pourquoi est-ce si important?

Comme vous le savez tous ici, l'économie ontarienne subit d'énormes changements structurels.

Les avantages du passé, comme de bas salaires, un dollar faible et des produits de base à bon marché, deviennent de moins en moins importants face à la concurrence internationale.

Nombreuses sont les personnes qui parlent avec fierté de la réussite de leurs grands-parents alors qu'ils n'avaient qu'une éducation élémentaire, ou de la façon dont leurs parents ont réussi dans la vie avec un diplôme d'études secondaires seulement.

Tout le monde sait que cela ne suffit plus pour soutenir une économie forte dans le marché mondial d'aujourd'hui.

Soixante-dix pour cent des nouveaux emplois exigent des études supérieures, et pour les obtenir, il faut être plus intelligent, mieux formé et plus instruit que les autres.

Le premier ministre Dalton McGuinty a déclaré peu près notre arrivée au pouvoir que l'éducation postsecondaire jouerait un rôle déterminant dans la création et, évidemment, le maintien d'emplois en Ontario.

Et c'était en envisageant la création d'emplois et l'avenir économique de l'Ontario que le premier ministre a demandé à Bob Rae d'examiner le système d'éducation supérieure de l'Ontario et de proposer un plan pour l'avenir.

Lorsqu'il a présenté son rapport en 2005, M. Rae a fait état d'un système d'éducation postsecondaire caractérisé par ce qu'il appelait alors une « certaine négligence ».

... un système miné par la hausse des frais de scolarité, la baisse des investissements publics, des taux d'obtention de diplôme stagnants, des installations vieillissantes et un manque de reddition de comptes.

Nos collèges, nos universités et nos centres de formation accusaient un retard.

Le rapport de Bob Rae était assorti de bons conseils pour rétablir le système, mais il n'en restait pas moins que si l'Ontario voulait devenir un chef de file sur le plan économique, il devait aussi l'être dans le domaine de l'éducation.

De la musique pour les oreilles du premier ministre et d'autres personnalités présentes ici aujourd'hui.

L'une de ces personnes est mon prédécesseur, Mary Anne Chambers, ancienne ministre de la Formation et des Collèges et Universités. Elle partageait l'enthousiasme du premier ministre pour l'excellence de l'éducation postsecondaire et nous a aidés à transformer le rapport de M. Rae en un plan d'action stratégique concret intitulé *Vers des résultats supérieurs*.

Lorsque Mary Anne Chambers a été nommée ministre des Services à l'enfance et à la jeunesse, sa mission a été confiée à une autre personne présente ici aujourd'hui, mon prédécesseur immédiat, Chris Bentley, qui a participé à la mise en œuvre du programme à ses débuts.

Un autre acteur important dans ce scénario est l'homme qui tenait les cordons de la bourse, l'ancien ministre des Finances, Greg Sorbara.

Avec l'appui inconditionnel du premier ministre, Greg a eu le courage politique de faire du plan *Vers des résultats supérieurs* une des pierres angulaires de son budget de 2005.

Il a mis en place un plan quinquennal de 6,2 milliards de dollars pour transformer le secteur de l'éducation en Ontario. Il s'agissait du plus important investissement pluriannuel dans l'éducation postsecondaire et la formation en apprentissage dans un budget depuis deux générations.

Greg, Mary Anne et Chris, nous voici réunis cinq ans plus tard. Je suis ravi que vous soyez présents aujourd'hui pour constater le fruit de votre excellent travail.

Le résultat le plus significatif du plan d'action *Vers des résultats supérieurs*, tous résultats confondus, est que notre système d'éducation postsecondaire compte 100 000 étudiants de plus que lorsque nous sommes arrivés au pouvoir.

Je lance souvent ce chiffre comme si de rien n'était, mais pour vous donner une idée, 100 000 étudiants c'est l'équivalent des populations étudiantes des Universités de Toronto et Ryerson réunies.

En plus d'ouvrir les portes du système à un plus grand nombre d'étudiants, le plan *Vers des résultats supérieurs* leur donnait accès à l'un des programmes d'aide financière les plus généreux au pays.

Je me souviens de l'époque où il était possible de faire une demande de bourse au gouvernement et, dépendant de votre situation, de recevoir l'argent au début du semestre.

Savez-vous que ces bourses ont été supprimées progressivement il y a environ 17 ans?

Non seulement le plan *Vers des résultats supérieurs* les a réinstaurées, mais il a aussi accru le nombre d'étudiants admissibles et amélioré considérablement le régime de prêts aux étudiants.

Pour preuve, cette année seulement, nous versons 650 millions de dollars sous forme d'aide aux étudiants de l'Ontario.

Cela signifie que l'aide financière a augmenté de 250 % depuis que nous avons lancé *Vers des résultats supérieurs*.

Depuis notre arrivée au pouvoir, le nombre d'étudiants qui ont reçu une aide financière a augmenté de 40 %.

C'est sans compter les dizaines de milliers d'Ontariennes et d'Ontariens que nous aidons grâce aux programmes de recyclage.

Toutefois, si les prêts et les subventions sont essentiels, le pivot du régime d'aide aux étudiants est ce que nous appelons la Garantie d'accès aux études, la promesse solennelle du gouvernement, des collèges et des universités à tous les étudiants et étudiantes : que leur souhait de faire des études postsecondaires ne soit pas entravé par l'absence d'aide financière.

L'aide aux étudiants n'est pas seulement une question d'argent.

Pour que l'Ontario continue de devancer ses concurrents, *tous* nos citoyens doivent atteindre leur plein potentiel. Nous devons pour cela faire en sorte que notre système d'éducation soit accessible à tous.

Le plan *Vers des résultats supérieurs* avait comme objectif de rendre les programmes d'études et l'aide financière accessibles aux groupes sous-représentés, afin de permettre aux Autochtones, aux francophones qui souhaitent étudier en français, aux personnes handicapées ou à celles qui sont les premières de leur famille à faire des études postsecondaires d'accéder plus facilement aux collèges et aux universités.

Ces stratégies portent leurs fruits.

On a constaté, par exemple, que le nombre d'étudiants handicapés dans les collèges et les universités publics avait augmenté de près de 30 % au cours des cinq dernières années.

Nous mettons aussi tout en œuvre pour que les étudiants profitent de la meilleure expérience d'apprentissage que nous puissions leur offrir.

Pour commencer, nous avons augmenté les fonds de fonctionnement des collèges et des universités d'environ 1,7 milliard de dollars, soit une hausse considérable de 63 % depuis notre arrivée au pouvoir.

Et les installations n'ont pas été en reste...

Les investissements publics dans les bâtiments et le matériel se sont chiffrés en milliards de dollars ces dernières années.

Nous avons aidé les collèges et les universités à s'agrandir et à construire les laboratoires, les installations et l'infrastructure modernes dont ils ont besoin pour former les étudiants aux emplois du futur.

Avant la fin de l'année prochaine, nous aurons créé plus de 40 000 nouvelles places dans les collèges, les universités et les centres de formation.

Le plan *Vers des résultats supérieurs* a également permis de créer plus de places dans les programmes de maîtrise et de doctorat.

Lorsque tous les investissements prévus dans le plan pour l'éducation postsecondaire seront réalisés, nos programmes d'études supérieures pourront recevoir 15 000 étudiants supplémentaires, soit l'équivalent de la population étudiante de l'Université de Windsor.

Non seulement ces étudiants reçoivent une éducation de qualité, mais ils sont aussi une composante importante de l'infrastructure de recherche de l'Ontario et je ne peux, en ma qualité de ministre de la Recherche et de l'Innovation, ne pas féliciter nos universités pour leurs extraordinaires réussites dans le domaine de la recherche.

Depuis la création du ministère de la Recherche et de l'Innovation en 2005, l'administration McGuinty a investi plus de 754 millions de dollars dans des projets de recherche universitaires.

Nos universités favorisent d'importantes percées dans une myriade de domaines, des cellules souches à la physique quantique.

Les collèges se démarquent aussi par leurs travaux de recherche exceptionnels ayant pour but d'aider les entreprises à s'adapter à une économie en évolution.

Par exemple, le MRI appuie le CONII, le Réseau collégial pour l'innovation industrielle. Un nombre croissant de nos collèges participent à des projets de recherche appliquée par l'intermédiaire du CONII dans des domaines comme le transfert de technologie et la conception de produits, domaines qui font toute la différence pour leurs partenaires commerciaux.

Nous pouvons nous vanter de beaucoup de choses en Ontario, mais une question qui nous est souvent posée au sujet des investissements du gouvernement, dont *Vers des résultats supérieurs*, est la suivante : Les résultats sont-ils à la hauteur des investissements?

Comment pouvons-nous garantir aux étudiants, aux employeurs, aux parents et, évidemment, aux contribuables ontariens que ces investissements en valent vraiment la peine?

Une fois de plus, Bob Rae nous a donné de judicieux conseils pour assurer une meilleure reddition de comptes.

En plus de prévoir un calendrier de financement quinquennal sur lequel les établissements peuvent compter pour planifier leurs activités, M. Rae recommandait de négocier une entente de responsabilité avec chaque établissement énonçant les objectifs et mesurant les progrès dans plusieurs domaines clés.

Nous avons suivi son conseil et depuis quelques années, les collèges et les universités nous envoient des rapports annuels sur les progrès qu'ils réalisent. Étayés par quelques outils d'évaluation supplémentaires, ces rapports sont très éloquents.

Nous savons que les taux d'obtention des diplômes se sont accrus considérablement dans les collèges et les universités...

... et qu'au moins 80 % des étudiantes et étudiants sont satisfaits de leur éducation.

Nous savons que le nombre d'inscriptions aux établissements postsecondaires augmente cinq fois plus rapidement que dans les années 1990.

Nous savons aussi que le nombre de diplômés des universités ontariennes s'est accru de 48 % en un peu plus de cinq ans.

Finalement, nous savons que d'ici fin mars, nos collèges publics et privés auront accueilli quelque 28 000 travailleurs mis à pied dans le cadre de notre nouveau programme de recyclage *Deuxième carrière*.

Renforcer le troisième pilier du système d'éducation postsecondaire, l'apprentissage et la formation spécialisée, est aussi une condition essentielle pour que l'Ontario continue de devancer ses concurrents.

Car la prospérité future de l'Ontario repose en grande partie sur notre capacité de construire des éoliennes, de réparer les ponts et de renforcer les réseaux de transport en commun.

Pour continuer à devancer la concurrence, l'Ontario doit pouvoir remplacer les gens de métier qui prendront leur retraite au cours des prochaines années.

Cela signifie que nos gens de métier doivent surpasser la concurrence au chapitre de la technologie de pointe...

L'Ordre des métiers de l'Ontario fait partie des mesures les plus importantes jamais prises par la province pour attirer les gens vers les métiers spécialisés et renforcer le secteur au cours des prochaines années. Nous créons cet organisme d'autoréglementation pour que l'Ontario dispose des apprentis et du système de formation de qualité supérieure dont il a besoin pour se propulser dans l'avenir.

Nous avons aussi pris plusieurs autres mesures, dont celle d'accroître les investissements dans les collèges et les centres de formation syndicats-employeurs, afin qu'ils forment davantage d'apprentis, modernisent leurs installations et achètent du matériel de pointe. Nous avons également créé des incitatifs pour les apprentis et les employeurs afin d'encourager plus de gens à suivre et à terminer une formation dans un métier spécialisé et davantage d'employeurs à offrir une formation.

Les résultats sont incontestables : 120 000 apprentis suivent actuellement une formation en Ontario.

C'est deux fois plus que lorsque nous sommes arrivés au pouvoir.

Je souhaite aussi rendre hommage à tous nos partenaires en formation et en apprentissage : les collèges, les syndicats et les employeurs qui ont tant fait pour aider l'Ontario à ne pas perdre les travailleurs qualifiés dont il a besoin.

Il y a un autre groupe avec nous aujourd'hui qui joue un rôle de premier plan dans la formation et l'éducation, et je tiens à rendre hommage aux représentants des collèges professionnels privés et à reconnaître leur importante contribution au système.

Vous serez peut-être surpris de l'entendre, mais il y a plus de 400 collèges privés en Ontario. Ces établissements offrent une formation professionnelle à quelque 30 000 étudiants dans 70 localités de la province.

Je suis venu ici aujourd'hui parce que je voulais vous parler des choses extraordinaires que nous avons accomplies ensemble ces cinq dernières années.

Nous avons fait un excellent travail jusqu'ici, mais nous devons faire encore mieux si nous voulons continuer de devancer la concurrence dans le domaine de l'éducation au cours des années à venir.

Le gouvernement va être confronté à une situation financière difficile.

Nous avons un déficit de plus de 24 milliards de dollars.

Il faudra faire des choix très difficiles.

Mais je sais que vous êtes tous conscients du dévouement inébranlable de notre premier ministre à l'égard de l'éducation : de la maternelle aux études collégiales et universitaires en passant par la formation en apprentissage.

Notre gouvernement n'oublie pas non plus que, malgré les nombreux intervenants, ce sont les étudiantes et les étudiants qui sont au cœur du système,

Je tiens à dire à celles et à ceux qui sont ici aujourd'hui que nous les avons écoutés et que nous continuerons de collaborer avec nos collègues, universités et partenaires en formation pour préserver l'excellence des programmes et faire en sorte qu'ils les préparent aux emplois de l'avenir.

Nous travaillerons ensemble pour accueillir un nombre croissant d'étudiants et veiller à ce que les groupes sous-représentés reçoivent le soutien dont ils ont besoin.

Nous continuerons de chercher un moyen pour que les étudiants qui souhaitent poursuivre leurs études n'en soient pas empêchés pour des raisons financières.

Les étudiants nous parlent souvent de la difficulté de passer du collège à l'université et de recevoir les crédits appropriés pour le travail qu'ils ont accompli et les connaissances qu'ils ont acquises.

Depuis plusieurs mois, nous travaillons avec les collèges, les universités et les étudiants à la mise au point d'une méthode officielle de reconnaissance des crédits.

Il nous reste encore beaucoup à faire, mais nous comptons instaurer une méthode efficace de reconnaissance des crédits plus tard cette année.

Les étudiants et les parents nous ont dit aussi qu'ils souhaitaient une meilleure reddition des comptes au sein du système.

Tout à l'heure, j'ai parlé des ententes conclues avec les établissements d'enseignement et de certains moyens que nous utilisons pour évaluer les progrès.

Même si, techniquement, ces ententes sont des documents publics, seuls les initiés en ont connaissance. Je veux les dévoiler au grand jour, faire en sorte qu'elles soient davantage disponibles au grand public et mettre à la disposition des étudiants, des parents, des grands-parents, de tous en fait, un outil qui leur permettra de voir comment leur établissement local progresse et comment l'argent venant des droits de scolarité et des contribuables est utilisé.

Voici quelques dernières réflexions dont j'aimerais vous faire part aujourd'hui...

Je suis très, très fier du secteur postsecondaire de l'Ontario...

... et de tout ce que nous avons accompli ensemble depuis le lancement du plan *Vers des résultats supérieurs*.

Je suis fier de faire partie d'un secteur d'éducation postsecondaire qui se classe parmi les meilleurs au monde.

Je pourrais vous donner une foule d'exemples, mais je n'en mentionnerais que quelques-uns...

... l'Université de Toronto et l'Université de Waterloo figurent au classement des 100 meilleures universités au monde de *Newsweek*...

... la Schulich School of Business de l'Université York se classe 8<sup>e</sup> dans le monde au chapitre de la formation dans les services financiers.

... l'an dernier, des étudiants en technologies des télécommunications et sans fil du Collège Humber sont entrés dans l'histoire en devenant les premiers étudiants collégiaux à communiquer en direct avec un astronaute à bord de la Station spatiale internationale.

... le Collège Niagara possède la première et la seule école de vinerie commerciale au Canada qui produit des vins primés.

Je pourrais passer tout l'après-midi à vous parler de nos extraordinaires réalisations. Nos établissements ont des milliers d'histoires édifiantes à raconter. Je vous invite à en discuter plutôt avec les présidentes et présidents des collèges et des universités qui sont ici aujourd'hui.

Je terminerais en vous disant que cela a été un réel plaisir pour moi de travailler avec vous ces deux dernières années.

J'espère que nous poursuivrons notre collaboration au cours des prochains mois afin de continuer à renforcer l'un des meilleurs systèmes de formation et d'éducation postsecondaire au monde.